

Romantique après la Saint- Valentin

Filarmonica
della Scala
& Lorenzo Viotti

Maestri

28.02.25

Vendredi / Freitag / Friday

19:30

Grand Auditorium



TOUJOURS AU PREMIER RANG.

À bord d'une Mercedes-Benz, vous voyagez dans un auditorium à l'acoustique parfaite avec DOLBY ATMOS et plus de trois écrans.

Les services proposés, leur disponibilité et leurs fonctionnalités dépendent du moment, du modèle, de l'année de fabrication, de l'équipement choisi en option et du pays.



DÉFINIR LA CLASSE depuis 1886.

Mercedes-Benz

Romantique après la Saint-Valentin

Filarmonica della Scala & Lorenzo Viotti

Filarmonica della Scala

Lorenzo Viotti direction

Gautier Capuçon violoncelle

FR Pour en savoir plus sur le violoncelle, ne manquez pas le livre consacré à ce sujet, édité par la Philharmonie et disponible gratuitement dans le Foyer.

DE Mehr über das Violoncello erfahren Sie in unserem Buch zum Thema, das kostenlos im Foyer erhältlich ist.





Flash!

palpitation | pal.pi.ta.sjo |

Quand le flash d'une nouvelle notification
vient vous rappeler cette grosse réunion...



Bing!

**Savourez le moment présent:
une fois les musiciens sur scène,
éteignez vos écrans.**

Luciano Berio (1925–2003)

Quattro versioni originali della Ritirata notturna di Madrid di Luigi Boccherini (1975)

7'

Antonín Dvořák (1841–1904)

Concerto pour violoncelle et orchestre en si mineur (h-moll) op. 104
(1894/95)

Allegro

Adagio ma non troppo

Finale. Allegro moderato

45'

Sergueï Prokofiev (1891–1953)

Roméo et Juliette

Suite N° 2 op. 64b N° 1: Montaigus et Capulets
(*Danse des chevaliers*) (1935/36)

Suite N° 3 op. 101 N° 2: Danse du matin (1935–1946)

Suite N° 1 op. 64a (1935/36)

N° 2: *Scène (La Rue s'éveille)*

N° 6: *Roméo et Juliette*

N° 7: *La Mort de Tybalt*

Suite N° 2 op. 64b N° 5: Romeo auprès de Juliette avant leur séparation (1935–1946)

Suite N° 3 op. 101 N° 5: Sérénade matinale (1935–1946)

Suite N° 2 op. 64b (1935–1946)

N° 6: Danse des jeunes filles aux lys

N° 7: Roméo à la tombe de Juliette

Suite N° 3 op. 101 N° 6: Mort de Juliette (1935–1946)

45'



“

**Putting your assets to work is
our priority**

Alain Uhres, Senior Vice President &
Head of Department, Private Banking



SPUERKEESS
Private Banking

[SPUERKEESS.LU/privatebanking](https://www.spuerkeess.lu/privatebanking)

Harmonie et engagement

Le groupe Pictet, présent au Luxembourg depuis 1989, est fier d'œuvrer pour l'excellence et la culture.

En collaboration avec la Philharmonie, nous célébrons l'art et la musique, avec l'espoir d'inspirer les talents de demain.

Les associés du groupe Pictet vous souhaitent une très belle saison 2024-2025.



FR **Énergie brute et lyrisme inspiré**

Olivier Lexa

Ce soir, la Filarmonica della Scala offre un regard à 360° sur la diversité des ressources de l'orchestre, à travers trois partitions majeures qui, chacune à leur manière, proposent la rencontre entre deux pays : l'Italie et l'Espagne dans l'œuvre de Luciano Berio, la République tchèque et les États-Unis dans celle d'Antonín Dvořák, la Russie et l'Angleterre chez Sergueï Prokofiev. Les sources d'inspiration croisées par ces trois pièces engendrent une force expressive alliant de façon singulière différentes formes de vitalité et de poésie.

Une ouverture en (fausse) fanfare

Berio retrace lui-même en quelques lignes l'histoire des *Quatre Versions originales de la Retraite nocturne de Madrid* de Luigi Boccherini : « Composée à l'origine pour quintette à cordes, la pièce était, à son époque, si populaire, que Boccherini la transcrivit à quatre reprises pour différentes formations instrumentales. En 1975, lorsque l'on m'a demandé une pièce brève pour l'ouverture d'un concert de l'Orchestre de La Scala, j'ai décidé de superposer ces quatre versions de la Retraite et de les transcrire pour orchestre, avec un travail d'adaptation minimal, mettant en valeur, vers la fin de la partition, de savoureux « conflits » harmoniques. » À elle seule, cette pièce de Berio (1925–2003) reflète tout un pan de son œuvre. S'étant imposé dans les années 1950 parmi les jeunes talents de l'avant-garde musicale, le compositeur a exploré de manière approfondie les associations de timbres sonores et le potentiel idiomatique de chaque instrument à travers ses fameuses *Sequenze*. Cette exploration s'étend dans les années 1970 à l'orchestre, avec l'expérimentation

de nouvelles dispositions spatiales. C'est dans ce contexte que la partition jouée ce soir voit le jour. Celle-ci exprime également le goût du musicien pour la réinterprétation de formes venues du passé. Outre Boccherini, Berio a adapté différentes œuvres de ses compositeurs préférés : Claudio Monteverdi (*Il combattimento di Tancredi e Clorinda*), Johann Sebastian Bach (*Contrapunctus XIX*), Wolfgang Amadeus Mozart (*Vor, während, nach Zaide*), Franz Schubert (*Rendering*), Johannes Brahms (*Concerto pour clarinette, d'après la Sonate op. 120 N° 1*), Gustav Mahler (*Frühe Lieder*) et Giacomo Puccini (finale de *Turandot*). L'ouverture écrite d'après Boccherini reste fidèle à sa source originale, le septième et dernier mouvement du *Quintette à cordes op. 30 N° 6*, intitulé *Ritirata – Maestoso*.

Écrit sous la forme d'un thème, onze variations et une coda, celui-ci décrit depuis un point fixe le passage de la garde militaire madrilène lors de sa dernière patrouille, avant le couvre-feu de minuit et la fermeture des rues de la capitale.

On entend la garde arriver de loin ; elle s'approche progressivement, passe bruyamment puis s'éloigne. La pièce est donc construite autour d'un crescendo aboutissant à un fortissimo, suivi d'un decrescendo. Avec ses premières mesures jouées à la caisse claire et son thème répété obstinément crescendo, la partition fait écho au *Boléro* de Maurice Ravel, mais son caractère est beaucoup plus léger et son decrescendo final lui confère une poésie presque nostalgique.



Luciano Berio vers 1960

Une flamme secrète cachée dans un concerto

À la suite de cette ouverture évocatrice dont on fête cette année le 50^e anniversaire, la Filarmonica della Scala, rejointe par Gautier Capuçon, rend hommage à un pilier du répertoire romantique : le *Concerto pour violoncelle* de Dvořák (1841–1904). Alors qu'il avait vingt-quatre ans, le compositeur acheva presque la partition d'un premier concerto pour cet instrument, avant d'en abandonner la réalisation. Par la suite, les succès de ses concertos pour piano (1876) et violon (1880) incitèrent le grand violoncelliste tchèque Hanuš Wihan à lui demander une œuvre concertante pour son instrument. Dans un premier temps, Dvořák refusa, jugeant, d'après sa première tentative manquée de 1865, que le violoncelle était un excellent instrument d'orchestre, mais impropre au concerto.

Le compositeur appréciait le son de l'instrument dans le médium, mais se plaignait de ses basses ronflantes et de son registre aigu, trop nasal à son goût.

Alors qu'il résidait à New York pour son troisième mandat en tant que directeur du Conservatoire National, Dvořák entendit en 1894 le *Concerto pour violoncelle N° 2* composé par son ami et collègue Victor Herbert. Professeur au Conservatoire, celui-ci avait aussi été premier violoncelle de l'orchestre lors de la création de la *Symphonie « Du Nouveau Monde »*. L'œuvre de Herbert convainquit Dvořák de satisfaire enfin la demande de Wihan : il se lança aussitôt dans la composition de son propre concerto.

Après avoir reçu la partition, Wihan formula plusieurs propositions de modifications et proposa deux cadences, dont une à la fin du troisième mouvement. Dvořák refusa ces cadences, n'acceptant que quelques changements mineurs dans sa partition et écrivit à son éditeur : *« Je ne vous livre mon œuvre que si vous me promettez que personne – pas même mon ami Wihan – n'effectuera aucune modification sans ma permission, et aussi qu'il n'y aura pas de cadence comme celle que Wihan a écrite pour le dernier mouvement ; et que sa forme sera telle que je l'ai ressentie et pensée. Le finale doit se terminer progressivement par un diminuendo, comme dans un souffle... puis il y a un crescendo et les dernières mesures sont reprises par l'orchestre qui termine orageusement. C'était mon idée et je ne peux pas m'en écarter. »* Hanuš Wihan interpréta pour la première fois le concerto en privé, à Lužany en Tchécoslovaquie, en présence de Dvořák, en septembre 1895. Puis, la London Philharmonic Society demanda de créer l'œuvre. Wihan ne pouvant se libérer d'un contrat d'exclusivité, c'est le violoncelliste Leo Stern



Le violoncelliste Hanuš Wihan, Antonín Dvořák et le violoniste Ferdinand Lachner

qui joua la partie de soliste. La première eut lieu le 19 mars 1896 au Queen's Hall de Londres, sous la direction de Dvořák. L'instrument joué par Stern était le « General Kyd » de 1684, l'un des soixante violoncelles réalisés par Stradivarius. Par la suite, Hanuš Wihan joua la partition en public à plusieurs reprises, toujours avec succès.

Le premier mouvement, *Allegro*, s'ouvre par un thème principal, d'abord énoncé par les clarinettes, qui rappelle d'emblée la *Symphonie « Du Nouveau Monde »*, de deux années antérieure au concerto. Repris et développé par tout l'orchestre, ce matériel thématique influencé par la musique américaine laisse alors la place au cor solo qui introduit un deuxième motif, plus lent, au lyrisme poignant. Le solo de violoncelle commence par une section *quasi improvisando* reprenant le thème initial, suivi d'un dialogue avec l'orchestre donnant lieu à des développements et approfondissements des différents thèmes, révélant la maîtrise par le compositeur de la virtuosité violoncellistique.

L'*Adagio ma non troppo* central est lui aussi introduit par la clarinette, qui joue le thème principal du mouvement, bientôt repris par le violoncelle qui le prolonge par une forme libre, rhapsodique, dont l'émotion déchirante donne lieu à un des plus beaux mouvements lents de la littérature concertante romantique.

Enfin, le finale, indiqué successivement *Allegro moderato – Andante – Allegro vivo*, est écrit dans une forme rondo dont le thème martial est énoncé par les cors, suivi par l'orchestre crescendo, avant d'être rapidement repris par le violoncelle. Vers la fin du mouvement, le compositeur confesse son amour secret pour sa belle-sœur Josefina Kaunitzova : celle-ci l'ayant repoussé, Dvořák épousa finalement sa sœur Anna. Lors de la composition du concerto, Josefina lui avait écrit, lui annonçant qu'elle était gravement malade. La section lente et mélancolique du finale cite ainsi le lied de Dvořák « *Kěž duch můj sám* » (« *Laissez-moi seule* ») op. 82 N° 1, qu'affectionnait

Mieux vivre ensemble grâce à la musique

Djembé at La Tulipe: Et ass esou egräifend fir mech, wann ech bei engem Musiksatelier kann matmaachen an wann d'Persounen ronderëm mech och kënne matmaachen. Jidereen gëtt sech immens vill Méih, fir d'Persounen, déi uerg betraff sinn, mat dobäi ze halen. D'Zesammenhalt an d'Freed, déi mir erliewen, sinn einfach onbeschreibbar. Den Asaz vun all deenen, déi involvéiert sinn, ass aussergewöhnlech, a mir erliewen ëmmer erëm magesch Momenter.



Fondation EME - Fondation d'utilité publique

Pour en savoir plus, visitez / Um mehr zu erfahren, besuchen Sie /
To learn more, visit / Fir méi gewuer ze ginn, besicht
www.fondation-eme.lu

particulièrement Josefina, malheureusement emportée par la maladie avant la création du concerto. C'est la raison pour laquelle le compositeur exigea auprès de son éditeur qu'aucune cadence ne suive ce passage, et que le finale s'achève sur un diminuendo, avant le crescendo emporté qui conclut l'œuvre dans une explosion orchestrale à couper le souffle.

Un ballet indansable

L'amour impossible évoqué officieusement par Dvořák est au centre de la dernière partition au programme ce soir : *Roméo et Juliette* de Prokofiev (1891-1953). Ayant quitté la Russie à la suite de la guerre civile consécutive à la Révolution de 1917, le musicien séjourne au Japon, aux États-Unis et en France. À partir de 1927, Prokofiev supporte de plus en plus mal son exil et correspond activement avec ses amis restés en Union soviétique. Il décide d'y faire une tournée, dont le succès est triomphal : il est fêté comme un héros national ayant conquis l'Occident. Il envisage alors sérieusement son retour au pays, ce qui lui permettrait de sortir enfin de l'ombre d'Igor Stravinsky. Lors d'une nouvelle tournée acclamée en 1932, le gouvernement soviétique lui promet un appartement à Moscou, une voiture et une datcha. Il décide alors de s'installer en Union soviétique.

Roméo et Juliette a été composé en 1935, peu après son retour. Il s'agit de sa cinquième musique de ballet, un genre très apprécié dans son pays qui se prévaut d'une des meilleures écoles nationales de danse au monde – une riche tradition, autrefois illustrée par les œuvres de Piotr Ilitch Tchaïkovski. L'histoire de la création du ballet a été racontée par Prokofiev lui-même : « À la fin du mois de décembre 1934, je suis revenu à Leningrad spécialement pour des négociations avec le Théâtre Kirov. J'ai exprimé mon désir de trouver un sujet lyrique pour un ballet. On a commencé à trier les sujets : Piotrovski [co-librettiste du projet] a mentionné Pelléas et Mélisande, Tristan



In Tune

And we're on air!

Discover «In Tune», the Philharmonie's weekly radio show.

Interviews, playlists and musical recommendations.

Sundays at 13:00 & Tuesdays at 19:00 on RTL Today, or on demand on RTL Play.

Tune in



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture

RTL TODAY



Mercedes-Benz

BARÉNIA


HERMÈS
PARIS

LA PEAU EST UN PARFUM



et Isolde, Roméo et Juliette. *Je me suis immédiatement accroché à ce dernier titre – on ne pouvait trouver de meilleur sujet ! [...] Pourtant, le contrat avec le Théâtre Kirov n'a pas été conclu... »*

En effet, une fois la première partie de la partition achevée au printemps 1935, les danseurs déclarèrent le ballet indansable, notamment à cause de sa complexité rythmique et de passages jugés inaudibles.

L'Union soviétique stalinienne vivait alors une période de purges et de répression artistique sans précédent. Le compositeur continue son récit : *« Je suis arrivé à Moscou et Golovanov, qui était alors le chef d'orchestre du Théâtre Bolchoï, a déclaré que s'il s'agissait de Roméo, le Bolchoï conclurait immédiatement un contrat avec moi. Celui-ci a été signé en été 1935. Le théâtre m'a octroyé la possibilité de travailler sur le ballet à la maison de repos Polénovo, où j'ai presque terminé le ballet, en utilisant partiellement des thèmes composés au printemps. À l'automne, une audition de ce ballet a eu lieu au théâtre. Il n'a pas eu de succès, si bien que le ballet n'a pas été mis en scène à cette époque... »* Comme ceux du Kirov, les solistes du Bolchoï ont refusé de se produire sur une musique jugée impropre à la danse.

En fin de compte, le ballet n'est créé que le 30 décembre 1938 au Théâtre Mahen de Brno en Tchécoslovaquie. Très bien accueilli, il est finalement suivi d'une première russe le 11 juin 1940 au Kirov, avant d'être créé au Bolchoï en 1946. L'intrigue est celle de la célèbre tragédie de William Shakespeare (1597), elle-même basée sur un conte italien



Sergueï Prokofiev vers 1940

de Luigi da Porto, pour la première fois traduit en anglais et en vers par Arthur Brooke en 1536. L'histoire tragique des jeunes amants de Vérone, issus de familles rivales, les Montaigu et les Capulet, est aujourd'hui connue de tous. Avant le ballet de Prokofiev, elle avait fait l'objet d'adaptations sous forme d'opéras sur des musiques de Vincenzo Bellini et Charles Gounod, d'une symphonie dramatique de Hector Berlioz et d'une ouverture de Tchaïkovski. Entre 1936 et 1946, Prokofiev a réuni les principaux passages de son ballet sous la forme de trois suites, dont sont tirés les extraits joués ce soir. Reconnaisable entre mille, la musique de *Roméo et Juliette* condense les différents aspects du talent du compositeur. Elle est marquée par une écriture claire et directe, une énergie rythmique captivante,

des contrastes dynamiques extrêmes, un lyrisme sincère et touchant, ainsi qu'une modernité audacieuse mais accessible. La célèbre *Danse des chevaliers*, le thème de Juliette ou la scène d'amour témoignent du sens dramatique inné de Prokofiev, unissant vitalité brute et expression poétique, qui confère à sa musique une force d'évocation presque cinématographique.

Sous différentes formes, on retrouve cette intensité suggestive dans les trois œuvres au programme du concert de ce soir, marquées chacune à leur manière par le dépassement de la dimension expressive et descriptive de la musique vers une forme d'émotion qu'elle seule peut exprimer.

Auteur et metteur en scène, Olivier Lexa a publié huit ouvrages portant essentiellement sur la musique et l'opéra ; il a créé différents spectacles en Europe et aux États-Unis. Il effectue régulièrement des travaux de dramaturgie, notamment pour le Teatro alla Scala à Milan.

Dernière audition à la Philharmonie

Luciano Berio *Quattro versioni originali della Ritirata notturna di Madrid di Luigi Boccherini*

04.10.2008 Tonhalle Orchester Zürich / David Zinman

Antonín Dvořák *Concerto pour violoncelle*

11.02.2022 Luxembourg Philharmonic / Jukka-Pekka Saraste /
Sol Gabetta

Sergueï Prokofiev *Roméo et Juliette. Suites N° 1-3 op. 64a, 64b et 101 (extraits)*

09.11.2012 Luxembourg Philharmonic / Petri Sakari

DE Voller Liebe und Schmerz

Werke von Boccherini, Dvořák und Prokofjew setzen auf mitreißende Dramatik und viel Atmosphäre

Matthias Corvin

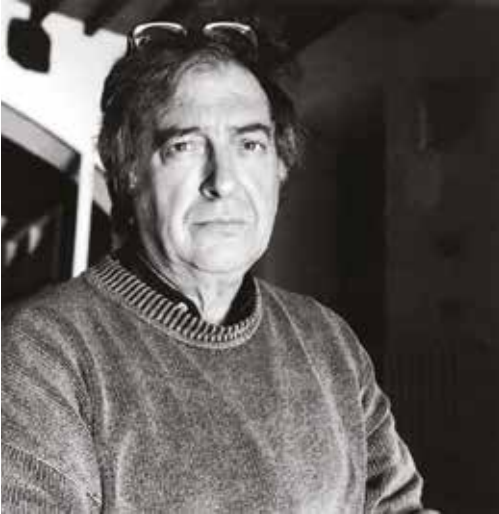
«Niemals gab es eine wehmütigere Geschichte als die von *Julia und Romeo*.» So heißt es am Ende von William Shakespeares Drama. Im heutigen Konzert kann man die berühmte Liebestragödie noch einmal nachfühlen – mit der packenden Musik von Sergej Prokofjew. Von großen Gefühlen erzählt auch Antonín Dvořáks *Cellokonzert*, das er während eines Amerika-Aufenthalts komponierte. Darin spiegelt sich sein Schmerz über den Tod einer nahen Verwandten. Und als ob das alles nicht schon düster genug wäre, entführt uns die Filarmonica della Scala anfangs noch in die nächtliche Stimmung einer europäischen Hauptstadt.

«Nachts in den Straßen Madrids»

Luigi Boccherini war einer der bedeutendsten Komponisten und Cellisten des 18. Jahrhunderts. Der Sohn einer Musikerfamilie wurde im toskanischen Lucca geboren. Nach ausgedehnten Reisen als Cellovirtuose trat er 1770 als «compositore e virtuoso di camera» in den Dienst von Don Luis Antonio, Infant von Spanien. Dieser sicherte dem Künstler ein ansehnliches Einkommen. Meist wohnte Boccherini nun in Madrid, wo er zahlreiche Werke schuf. Dabei kreierte er auch seine berühmte Streichquintett-Besetzung, in der ein Streichquartett von einem zweiten Violoncello ergänzt wird.



Luigi Boccherini circa 1764



Luciano Berio um 1980

In Spanien komponierte Boccherini 1780 auch seine sechs *Streichquintette op. 30*. Das letzte davon trägt den poetischen Beinamen *La Musica Notturna della strade di Madrid*. Es ist eine Hommage an die spanische Hauptstadt, denn Boccherini sagte über das Werk: «Dieses Quintett beschreibt die Musik, die man nachts in den Straßen Madrids hört.» Gefallen fand besonders der abschließende Satz über eine auf- und abziehende Musikkapelle, genannt *La Ritirata notturna di Madrid*. Er beginnt leise mit einem Marsch, der in der Lautstärke anschwillt und danach wieder verhallt. Boccherini arrangierte dieses Stück für ganz verschiedene Besetzungen, darunter als Streichquintett mit zwei Bratschen, als Klavierquintett oder als Gitarrenquintett.

Klangvolle Transkription

Luciano Berio, ein Protagonist der neuen Musik Italiens, war von Boccherinis Stück angetan. Als ihn die Mailänder Scala um eine kurze Nummer für eines ihrer Symphoniekonzerte bat, bearbeitete er es für

großes Orchester. In seiner Version ließ er die vier bekanntesten Boccherini-Arrangements mit einfließen. Daher lautet der Titel: *Quattro versioni originali della Ritirata notturna di Madrid di L. Boccherini sovrapposte e trascritte per orchestra*. Auf deutsch: «Vier Originalversionen über *Ritirata notturna di Madrid* von L. Boccherini, übereinandergelegt und für Orchester transkribiert». Uraufgeführt wurde Berios Neufassung am 17. Juni 1975 mit der Filarmonica della Scala unter Piero Bellugi.

In einer Programmheftnotiz erklärte Berio: *«Es ist ja bekannt, dass La Ritirata notturna zu Lebzeiten Boccherinis sehr populär war. Das war damals so etwas wie ein Schlager von Frank Sinatra, gleichermaßen bekannt und beliebt in Italien und Spanien, wie überhaupt in ganz Europa. Es war so populär, dass die Leute den Komponisten aufforderten, verschiedene Versionen davon herzustellen [...]. Vier davon habe ich ausgewählt, habe sie zusammengebracht, eine über die andere geschichtet und habe das Ganze dann orchestriert. Die Dichte des Orchesters resultiert aus der Summierung; sie ist das Produkt der Überlagerung. Es handelt sich also um eine Transkription. Natürlich musste ich hier und da die Dinge passend machen, und schließlich habe ich das Schlagzeug hinzugefügt. Ja, und auch noch eine Introduction von acht Takten.»*

Entstanden in der «Neuen Welt»

Eine erfolgreiche Zeit für Antonín Dvořák war sein mehrjähriger USA-Aufenthalt. Ende September 1892 traf der Tscheche mit seiner Familie per Schiff in New York ein. Da er eine angesehene Persönlichkeit war, kündigten zahlreiche Zeitungen seine Ankunft an. Als Direktor des National Conservatory gab er fortan Kompositionskurse, in denen er nach europäischem Vorbild eine amerikanische Nationalmusik kreieren sollte. Seiner Meinung nach müsste sie auf dem afroamerikanischen Spiritual und der Musik der indigenen Völker beruhen.

FUR



FURSAC LUXEMBOURG
4/6, RUE DE LA PORTE NEUVE
L-2530 LUXEMBOURG

CORNER FURSAC GALERIES LAFAYETTE
103, GRAND RUE
L-1661 LUXEMBOURG

SAC



Jenseits seiner Lehrtätigkeit erfüllte Dvořák vor allem repräsentative Aufgaben. Das bequeme und durch das gute Gehalt sorgenlose Leben gefiel ihm, weniger die laute Großstadt New York. Daher verbrachte er viel Zeit im Ferienort Spillville im Staat Iowa, wo es eine tschechische Siedlung gab. Während seiner USA-Zeit komponierte Dvořák auch sein berühmtes *Cellokonzert*. Uraufgeführt wurde es allerdings nicht mehr in Amerika, sondern erst nach seiner Rückkehr. Die Premiere fand am 19. März 1896 in der Londoner Queen's Hall bei einem Konzert der Philharmonic Society statt. Auch in England war Dvořák ein gefeierter Gast. So dirigierte er dort gerne sein neues Konzert, während der englische Cellist Leo Stern den Solopart spielte.



Antonín Dvořák mit seiner Familie in New York 1893

Für einen Freund

Doch eigentlich schrieb Dvořák dieses Konzert für seinen Freund Hanuš Wihan. Der tschechische Cellist war Lehrer am Prager Konservatorium und Mitglied des Böhmisches Streichquartetts. Er hatte beim Uraufführungstermin aber keine Zeit und spielte das Werk daher erst 1899. Mit Wihan ging Dvořák die Solostimme bereits 1895 durch, und seine Retuschen gelangten auch in die Druckausgaben, darunter Vorschläge zur Vereinfachung des Celloparts. Erst ein 2011 vom Musikwissenschaftler Jan Smaczny beim Bärenreiter-Verlag publiziertes Faksimile und eine wissenschaftliche Ausgabe öffneten den Blick auf die originale Partitur.

Wegen seiner melodischen Eingängigkeit und der überschäumenden Musikalität ist Dvořáks *Cellokonzert* zu Recht beliebt. Es vereint im Grunde ein Solo-Konzert mit einer Symphonie. Das beweist schon die Instrumentaleinleitung mit ihrem warmen Holzbläser-Beginn und den grandiosen Orchesterpassagen. Schon die ersten drei Minuten weiten den Klang eindrucksvoll. Mit dem Hauptthema tritt das Solo-Cello dann markant in Erscheinung. In der weiteren Folge werden vielfältige Register des Instruments gezogen. So verlangen die Ecksätze raffinierte Mehrfachgriffe, teils in unbequemer hoher Lage. Technisches Können, Kraft und Lyrik sollte man mitbringen, wenn man mit diesem Werk überzeugen will.

In mir klingt ein Lied

In die Seele des Konzerts tauchen der Mittelsatz und ein langsamer Abschnitt am Ende des Finales. Der Komponist zitiert hier Passagen seines Liedes op. 82 N° 1 «*Kéž duch můj sám*» (Lasst mich allein). Der Text der deutschen Dichterin und Musiklibrettistin Ottilie Kleinschrod beginnt mit der Strophe: «*Lasst mich allein in meinen Träumen geh'n, stört mir die Wollust nicht in meinem Herzen, lasst mir die Wonne all', lasst mir die Schmerzen, die mich erfüllen, seit ich ihn gesehn'n!*»

Centre page

Your evening's

essentials at a glance

Who are the composers?

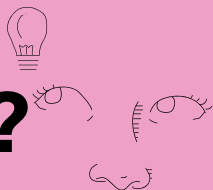


Luciano Berio (1925–2003): Avant-garde Italian composer. Music pushes boundaries but remains accessible. Famous for adaptations of works by composers from Franz Schubert to the Beatles. Had great sense of humour.

Antonín Dvořák (1841–1904): Czech composer much loved by contemporaries including Johannes Brahms and Edvard Grieg. Leisure activities included gardening, hiking – and trainspotting.

Sergei Prokofiev (1891–1953): Russian composing prodigy. Virtuoso pianist and chess player. Wrote in practically every genre – including opera, ballet, orchestral and film music and children's pieces such as *Peter and the Wolf*.

What's the big idea?



Homage to the past. Berio's piece is an arrangement of the finale of Luigi Boccherini's 1780 string quintet *Musica notturna delle strade di Madrid*. Boccherini's work – a theme and 11 variations – exists in four versions. Berio merges them to make a melodious musical collage.

Sudden inspiration. For years, Dvořák believed that the cello's place was «*in the orchestra and in chamber music*». Then he heard his friend Victor Herbert's «*splendid*» *Second Cello Concerto*, which made striking use of the instrument's high register. Soon after, he embarked on his own, great *Cello Concerto*.

Return to Russia. Prokofiev wrote *Romeo and Juliet*, his first full-length ballet, in 1935. It was meant to mark his triumphant return to the Soviet Union after 15 years abroad. But volatile cultural politics and the ballet's sheer difficulty meant that it did not receive its Russian premiere until 1940. To whet audiences' appetites at home, Prokofiev turned 15 of its numbers into two orchestral suites.

What should I listen out for?

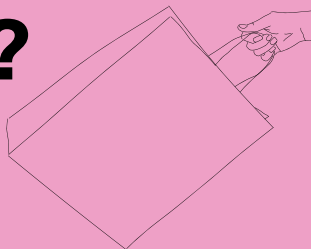


Sounds of Spain. Berio's evocation of 18th-century nocturnal Madrid is full of sonic variety. Listen out especially for the energetic brass fanfares representing the «ritirata» – bugle calls from the military barracks for midnight curfew.

Passion and playfulness. Experience an intense emotional journey in Dvořák's *Cello Concerto*. The first movement is alternately urgent and lyrical, while the central one is a tender elegy for the composer's dying sister-in-law. The finale is a contrastingly joyous dance, perhaps signifying Dvořák's excitement at his imminent return home after three years in America.

Shakespearean splendour. Marvel at how Prokofiev evokes Shakespeare's romantic tragedy through sound. Highlights include the courtly dances of the Capulets' ball, the luminous lyricism of the Balcony scene, the percussive dissonance of Tybalt's death, and the lamenting brass and throbbing strings as Romeo discovers Juliet apparently lifeless in the tomb.

Something to take home?



Love is in the air. Tonight's programme is a romantic one! Boccherini's piece (adapted by Berio) was inspired by his love affair with an actress; Dvořák's *Cello Concerto* includes quotes from one of the composer's most amorous songs; and Prokofiev's *Romeo and Juliet* pays tribute to one of literature's greatest love stories.

Spotlight on the brass. Enjoy a different take on Prokofiev's *Romeo and Juliet* on 25.03. when The Philharmonic Brass performs extracts arranged for brass orchestra, along with other Russian masterpieces.

Author: Kate Hopkins

Centre engage

Your evening's
essentials at a glance

Es war das Lieblingslied seiner Schwägerin Josefina Kaunitzová, die im Mai 1895 nach schwerer Krankheit verstorben war. Als junger Mann soll der Komponist in seine einstige Klavierschülerin verliebt gewesen sein. Sie wies ihn allerdings zurück. Jahre später heiratete Dvořák ihre jüngere Schwester Anna. Der mitunter dunkle Klang in diesem Konzert mag seine Trauer über den Tod der Schwägerin spiegeln. Es gibt dem Werk auf jeden Fall eine melancholische Note mit auf den Weg.

Weltliteratur in Tönen

William Shakespeares Schauspiel *Romeo and Juliet* (1597) ist die berühmteste Liebesgeschichte der Weltliteratur. Die Liaison zwischen zwei jungen Menschen aus verfeindeten Familien der Stadt Verona endet für beide tödlich. Komponisten wie Vincenzo Bellini, Hector Berlioz und Charles Gounod nahmen sich des bewegenden Sujets an. In Russland wurde es Ende des 19. Jahrhunderts vor allem durch Peter I. Tschaikowskys packende Konzertouvertüre bekannt. An diese Tradition schloss sich Sergej Prokofjew an.

Der Komponist war nach der Oktoberrevolution aus Russland in den Westen geflüchtet. Im Paris der 1920er Jahre prägte er das Musikleben entscheidend mit. Doch dann überwand ihn das Heimweh. Als er 1936 mit seiner Familie freiwillig in die von Josef Stalin beherrschte Sowjetunion heimkehrte, hatte er seine Ballettmusik *Romeo und Julia* bereits im Gepäck. Sie war gedacht für die Tanzkompagnien in Leningrad (Sankt Petersburg) und Moskau. Das war im Vorfeld verhandelt worden.

Eine herausfordernde Ballettmusik

Doch in beiden Städten wurden die bereits geplanten Premieren verschoben. Der Grund: Prokofjews Ballett überforderte die Tanzenden, da es nicht dem offiziellen Geschmack entsprach. Daran erinnerte sich Galina Ulanowa, die erste russische Darstellerin der Julia.



**Juri Schadnow und Galina Ulanowa 1955 in den Titelrollen von
*Romeo und Julia***

Sie berichtete: «Die Proben waren in vollem Gange, und immer noch störte uns die eigenartige Instrumentierung [...]. Auch der fortwährend wechselnde Rhythmus war hinderlich und schuf unzählige tänzerische Schwierigkeiten. Mit einem Wort, wir waren solche Musik nicht gewohnt, hatten geradezu Angst vor ihr.»

Wegen der geplatzten Premierien kam Prokofjews Bühnenwerk nicht in Russland, sondern am 30. Dezember 1938 im tschechoslowakischen Brunn zur Uraufführung. Die Choreographie stammte von Ivo Váňa Psota. Der aus Kiew stammende Tänzer übernahm auch die männliche Hauptpartie. Erst ein Jahr später wurde *Romeo und Julia* am Kirow-Theater Leningrad gegeben, dem heutigen Mariinski-Theater Sankt

Petersburg. Choreograf Leonid Lawrowski hatte das Ballett dafür erheblich überarbeitet. Seine mit dem Stalin-Preis ausgezeichnete Version setzte sich in der Sowjetunion durch.

Aufbereitet für den Konzertsaal

Bereits vor den ersten Ballettaufführungen stellte Prokofjew zwei Orchestersuiten zusammen, mit denen er in Konzerten für sein Ballett warb. Sie erklangen im November 1936 und April 1937 in Moskau und Leningrad. Eine dritte wurde 1946 in Moskau vorgestellt. Auszüge aus allen drei Suiten sind im heutigen Konzert zu erleben. Sie demonstrierten die Spannweite dieser Musik zwischen schwärmerischem Melos und tänzerischem Elan, klanglicher Finesse und brutaler Wucht. In den Farben und Rhythmen der Partitur spiegelten sich Prokofjews Erfahrungen mit der Moderne in Westeuropa. Er verzichtete aber auch nicht auf schwärmerische Romantik.

In der heutigen Auswahl sind einige der bekanntesten Stücke dabei, darunter *Montaigus et Capulets* mit seiner stolzierenden Melodie. Eher wild und kantig schallt *La Mort de Tybalt* durch den Konzertsaal. Der streitlustige Tybalt wird von Romeo getötet, da er zuvor dessen Freund Mercutio umbrachte. Hingegen lässt das Musikstück *Roméo et Juliette* die Streicher und Holzbläser zartfühlend schimmern, während *Roméo à la tombe de Juliette* seine Verzweiflung über die für tot gehaltene Geliebte schildert. Eine fatale Fehleinschätzung, die Romeo mit seinem Leben bezahlt. Sie schläft nur, doch er begeht Selbstmord. Als Julia erwacht, entdeckt sie seinen leblosen Körper neben sich. Ihre Schlusszene *Mort de Juliette* setzt noch einmal auf lyrische Emphase. Man ahnt in diesen Klängen bereits die Vereinigung der beiden Liebenden im Jenseits voraus.

Matthias Corvin studierte Musikwissenschaft, Kunstgeschichte, deutsche Literaturwissenschaft und Kulturmanagement in Bonn und Köln. Seit der Promotion arbeitet er als freiberuflicher Dramaturg, Textautor und Moderator für Musikfestivals, Konzerthäuser und Orchester: www.schreiben-ueber-musik.de

Letzte Aufführung in der Philharmonie

Luciano Berio *Quattro versioni originali della Ritirata notturna di Madrid di Luigi Boccherini*

04.10.2008 Tonhalle Orchester Zürich / David Zinman

Antonín Dvořák *Concerto pour violoncelle*

11.02.2022 Luxembourg Philharmonic / Jukka-Pekka Saraste /
Sol Gabetta

Sergueï Prokofiev *Roméo et Juliette. Suites N° 1-3 op. 64a, 64b et 101*
(Auszüge)

09.11.2012 Luxembourg Philharmonic / Petri Sakari

Filarmonica della Scala

First Violins

Francesco De Angelis (leader)
Francesco Manara (leader)
Laura Marzadori (leader)
Daniele Pascoletti *
Eriko Tsuchihashi*
Duccio Beluffi
Indro Borreani
Rodolfo Cibin
Damiano Cottalasso
Agnese Ferraro
Fulvio Liviabella
Kaori Ogasawara
Andrea Pecolo
Suela Piciri
Enkeleida Sheshaj
Dino Sossai
Evgenia Staneva
Francesco Tagliavini
Gianluca Turconi
Corinne Van Eikema
Lucia Zanoni

Second Violins

Anna Longiave
Anna Salvatori
Stefano Dallera
Andrea Del Moro
Stefano Lo Re
Antonio Mastalli
Roberta Miseferi
Leila Negro
Roberto Nigro
Gabriele Porfidio
Estela Sheshi
Alexia Tiberghien
Olga Zakharova

Violas

Simonide Braconi*
Matteo Amadasi
Giorgio Baiocco
Carlo Barato
Maddalena Calderoni
Thomas Cavuoto
Joel Imperial
Francesco Lattuada
Filippo Milani
Luciano Sangalli
Marcello Schiavi
Eugenio Silvestri

Cellos

Sandro Laffranchini*
Alfredo Persichilli*
Massimo Polidori*
Leonardo Duca
Martina Lopez
Gabriele Garofano
Simone Groppo
Gianluca Muzzolon
Cosma Beatrice Pomarico
Massimiliano Tisserant

Double Basses

Giuseppe Ettorre*
Francesco Siragusa*
Attilio Corradini
Omar Lonati
Giorgio Magistrini
Michelangelo Mercuri
Claudio Nicotra
Roberto Parretti
Emanuele Pedrani
Alessandro Serra

Flutes

Andrea Manco*
Marco Zoni*
Massimiliano Crepaldi

Piccolo

Giovanni Paciello
Francesco Guggiola

Oboes

Augusto Mianiti
Gianni Viero

Clarinets

Fabrizio Meloni*
Aron Chiesa*
Christian Chiodi Latini

Clarinet Piccolo

Antonio Duca

Clarinet Basso

Stefano Cardo

Bassoons

Gabriele Screpis*

Contrabassoon

Marion Reinhard

Horns

Emanuele Giovanni Urso*
Roberto Miele*
Stefano Curci
Salvatore La Porta
Piero Mangano
Claudio Martini
Giulia Montorsi

Trumpets

Francesco Tamiami*
Marco Toro*
Gianni Dalla Turca
Nicola Martelli
Valerio Vantaggio

Trombones

Daniele Morandini*
Giuseppe Grandi

Tuba

Javier Castano Medina

Timpani

Andrea Bindi*
Maxime Pidoux*

Percussions

Gianni Arfacchia
Giuseppe Cacciola
Gerardo Capaldo
Francesco Muraca

Harps

Luisa Prandina*
Olga Mazzia*

Piano

Lorenzo Bonoldi

* Prima parte

ATTENTIFS À NOS INSTITUTIONS CULTURELLES.

Nos institutions culturelles jouent un rôle primordial dans la préservation des liens sociaux.

Partenaires de confiance depuis de nombreuses années, nous continuons à les soutenir, afin d'offrir la culture au plus grand nombre.

www.banquedeluxembourg.com/rse

 **BANQUE DE
LUXEMBOURG**

Certified

Corporation

Interprètes

Biographies

Filarmonica della Scala

FR La Filarmonica della Scala a été créée en 1982 par les musiciennes et musiciens du Teatro alla Scala et Claudio Abbado, avec l'objectif de disposer d'une phalange pour le répertoire symphonique. Elle est restée jusqu'à aujourd'hui une formation autonome. Carlo Maria Giulini en a été son premier chef et a dirigé ses premières tournées internationales; Riccardo Muti, directeur musical de 1987 à 2005, a encouragé l'épanouissement artistique de l'orchestre dont il a fait un invité régulier des salles de concert internationales les plus renommées. Dès le départ, l'orchestre a été dirigé par une série de chefs invités à la réputation internationale, parmi lesquels Leonard Bernstein, Giuseppe Sinopoli, Seiji Ozawa, Zubin Mehta, Esa-Pekka Salonen, Riccardo Chailly, Yuri Temirkanov, Daniele Gatti, Fabio Luisi et Gustavo Dudamel. Il entretient un lien étroit avec Myung-Whun Chung, Direttore Emerito depuis 2023, et Daniel Harding. Daniel Barenboim, directeur musical de la Scala de 2006 à 2015, et Valery Gergiev ont été nommés chefs honoraires, de même que Georges Prêtre, Lorin Maazel et Wolfgang Sawallisch avant eux. En 2015, Riccardo Chailly a été nommé directeur musical. Les années suivantes, l'orchestre a considérablement amélioré ses capacités. Les tournées, rassemblant plus de 800 concerts, ainsi que les enregistrements de l'orchestre ont contribué de façon décisive à établir sa réputation. Parmi les temps forts de son histoire, citons les débuts américains sous la baguette de Riccardo Chailly, ainsi que ceux en Chine avec Myung-Whun Chung. Dès l'origine, l'orchestre a manifesté son intérêt pour la musique contemporaine et

Filarmonica della Scala photo: Andrea Veroni





chaque saison est passée commande d'une œuvre à un compositeur majeur d'aujourd'hui. Depuis 2013, la Filarmonica della Scala propose le «Concerto per Milano» sur la Piazza Duomo, événement festif et gratuit fréquenté chaque année par plus de 40 000 personnes. Le projet éducatif «Sound, Music!», à destination des élèves d'école primaire, amène la musique à un public plus large et accorde une attention particulière aux jeunes. La Filarmonica soutient par ailleurs les principales institutions scientifiques et organisations de bienfaisance de Milan, à travers des concerts exceptionnels et répétitions ouvertes, dans le cadre de la série «Prove Aperte». En 2024, la ville de Milan a remis à la Filarmonica della Scala l'Ambrogino d'oro, attestant de son mérite citoyen réservé à des personnalités et structures milanaises ayant contribué de façon significative à la vie de la cité. La Filarmonica peut se targuer de nombreux enregistrements. En 2017, Decca a publié un disque constitué d'ouvertures, de préludes et d'intermezzos, extraits d'opéras créés à la Scala et, en 2019, «The Fellini Album» consacré à la musique de films de Nino Rota, avant «Cherubini Discoveries» et «Respighi», tous deux parties intégrantes de la série célébrant les grands compositeurs italiens. La captation la plus récente met à l'honneur la musique inspirée par l'Italie et comprend la *Symphonie «Italienne»* de Mendelssohn, au-delà d'ouvertures de Schubert «dans le style italien» et inspirées de Rossini, ainsi que trois ouvertures de jeunesse de Mozart issues d'opéras italiens créés à Milan. Les activités de la Filarmonica della Scala sont rendues possibles par le soutien financier de UniCredit. La Filarmonica della Scala s'est produite pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg au cours de la saison 2023/24.

Filarmonica della Scala

DE Die Filarmonica della Scala wurde 1982 von den Musiker*innen am Teatro alla Scala und Claudio Abbado mit dem Ziel gegründet, ein Gefäß für das symphonische Repertoire bereitzustellen. Sie ist bis heute ein selbstverwaltetes Ensemble geblieben. Carlo Maria Giulini war der erste



**Philharmonie
Luxembourg**

More than a guided tour, an encounter!

A treat for both the eyes and the ears, the Guided Tours at the Philharmonie Luxembourg might just be the new experience you were looking for.



Scan to book



30 novembre 2024 > 1^{er} juin 2025

Jean-Pierre Beckius

(1899 – 1946)

Impressions d'ici et d'ailleurs

Jean-Pierre Beckius, Laerensmilien avec jorcs, 1924, Collection privée, photo : François Beckius

multiplicity

VILLA
VAUBAN

Musée d'Art
de la Ville de
Luxembourg

VILLE DE
LUXEMBOURG

villavauban.lu

LUN - DIM 10 - 18H00 VEN 10 - 21H00 MAR fermé

Dirigent und leitete die ersten internationalen Tourneen; Riccardo Muti, Chefdirigent von 1987 bis 2005, förderte die künstlerische Entwicklung des Orchesters und machte es zu einem regelmäßigen Gast in den renommiertesten internationalen Konzertsälen. Von Anfang an wurde es von einer Reihe international bekannter Gastdirigenten geleitet, darunter Leonard Bernstein, Giuseppe Sinopoli, Seiji Ozawa, Zubin Mehta, Esa-Pekka Salonen, Riccardo Chailly, Yuri Temirkanov, Daniele Gatti, Fabio Luisi und Gustavo Dudamel. Mit Myung-Whun Chung – seit 2023 Direttore Emerito – und Daniel Harding wurde eine enge Zusammenarbeit vereinbart. Daniel Barenboim, Musikdirektor der Scala von 2006 bis 2015, und Valery Gergiev sind Ehrenmitglieder, ebenso wie Georges Prêtre, Lorin Maazel und Wolfgang Sawallisch. Im Jahr 2015 wurde Riccardo Chailly zum Chefdirigenten ernannt. In den darauffolgenden Jahren steigerte das Orchester nochmals seine Leistungsfähigkeit. Die unternommenen Tourneen mit mehr als 800 Konzerten sowie die Aufnahmen des Orchesters trugen entscheidend zu seiner Reputation bei. Zu den Meilensteinen der Orchester-geschichte zählen das US-Debüt unter Riccardo Chailly und das China-Debüt unter Myung-Whun Chung. Von Anfang an galt das besondere Interesse des Orchesters der zeitgenössischen Musik, und in jeder Saison wird ein Kompositionsauftrag an eine wichtige Komponistenpersönlichkeit unserer Zeit vergeben. Seit 2013 veranstaltet die Filarmonica della Scala das «Concerto per Milano» auf der Piazza Duomo, eine gefeierte kostenlose Veranstaltung, die jedes Jahr von mehr als 40.000 Menschen besucht wird. Das Bildungsprojekt «Sound, Music!», das sich an Grundschulkindern richtet, bringt die Musik einem breiteren Publikum näher und widmet jungen Menschen besondere Aufmerksamkeit. Die Filarmonica unterstützt außerdem die wichtigsten wissenschaftlichen Einrichtungen und Freiwilligenorganisationen in Mailand durch Sonderkonzerte und offene Proben im Rahmen der Reihe «Prove Aperte». Im Jahr 2024 verlieh die Stadt Mailand der Filarmonica della Scala den Ambrogino d'oro, der Mailänder Persönlichkeiten und Einrichtungen vorbehalten ist, die einen bedeutenden Beitrag zum Stadtleben leisten. Die Filarmonica kann auf eine umfangreiche Aufnahmetätigkeit verweisen. 2017

veröffentlichte Decca ein Album mit Ouvvertüren, Präludien und Intermezzi aus Opern, die an der Scala uraufgeführt wurden, und 2019 «The Fellini Album» mit Filmmusik von Nino Rota, gefolgt von «Cherubini Discoveries» und «Respighi», beide Teil der gefeierten Reihe, die die großen italienischen Komponisten feiert. Die jüngste Veröffentlichung «Musa Italia», feiert von Italien inspirierte Musik und enthält Mendelssohns «italienische» Symphonie neben Schuberts zwei von Rossini inspirierten Ouvvertüren «im italienischen Stile» (D 590 & 591) und drei frühen Mozart-Ouvvertüren zu italienischen Opern, die in Mailand uraufgeführt wurden. Die Tätigkeit der Filarmonica della Scala wird wesentlich durch das finanzielle Engagement von UniCredit ermöglicht. In der Philharmonie Luxembourg konzertierte das Orchester zuletzt in der vergangenen Saison.

MAIN PARTNER



Lorenzo Viotti direction

FR Comptant parmi les chefs les plus dynamiques de sa génération, Lorenzo Viotti est l'actuel directeur musical du Netherlands Philharmonic Orchestra et du Dutch National Opera où il dirige deux productions très attendues au cours de la saison 2024/25: la première amstellodamoise de *La Chauve-souris* mise en scène par Barrie Kosky et une nouvelle production de *Peter Grimes* de Benjamin Britten mis en scène par Barbara Horáková. Il poursuit également sa relation avec l'Opéra de Zurich à l'occasion d'une nouvelle production de *La Ville morte* de Erich Wolfgang Korngold mise en scène par Dmitri Tcherniakov. Sa saison symphonique voit son retour aux États-Unis pour ses débuts à la tête du Los Angeles Philharmonic et du Pittsburgh Symphony Orchestra. En Europe, il retrouve la Filarmonica della Scala, l'Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia – Roma, le Gürzenich Orchester, l'orchestre du Deutsche Oper Berlin et le Gulbenkian Orchestra de Lisbonne dont il a été directeur musical entre 2018 et 2021. Il fait par ailleurs ses débuts avec l'Orchestre de la

Lorenzo Viotti photo: Jan Willem Kaldenbach



Suisse Romande et termine la saison avec des concerts à la tête des Wiener Symphoniker. Il achève son mandat de directeur musical du Netherlands Philharmonic Orchestra avec six programmes différents au Concertgebouw et en tournée aux Pays-Bas. Reconnu en tant que chef symphonique invité, il a collaboré avec de nombreux orchestres majeurs tels les Wiener et les Berliner Philharmoniker, le Royal Concertgebouw Orchestra, la Staatskapelle Dresden, le Gewandhausorchester Leipzig, le Cleveland Orchestra, les Wiener Symphoniker, le Swedish Radio Symphony Orchestra et le Royal Philharmonic Orchestra. D'autres temps forts symphoniques sont la poursuite de sa collaboration avec les Münchner Philharmoniker, la Staatskapelle Berlin et le Tokyo Symphony Orchestra. Né au sein d'une famille franco-italienne à Lausanne, Lorenzo Viotti a étudié le piano, le chant et les percussions à Lyon, et a bénéficié de cours de direction d'orchestre auprès de Georg Mark à Vienne où il s'est produit en tant que percussionniste avec de nombreux orchestres réputés incluant les Wiener Philharmoniker. Il a complété ses études de direction avec Nicolás Pasquet à la Hochschule für Musik Franz Liszt de Weimar et remporté plusieurs concours de direction, notamment le Nestlé Young Conductors Award du Festival de Salzbourg en 2015, le 11^e Concours international de direction de l'Orchestre de Cadaqués et le Concours de direction du MDR-Sinfonieorchester. En 2017, il a été honoré du titre de Newcomer of the Year aux International Opera Awards de Londres.

Lorenzo Viotti Leitung

DE Lorenzo Viotti gehört zu den dynamischsten Dirigenten seiner Generation. Derzeit ist er Chefdirigent des Nederlands Philharmonisch Orkest und der Dutch National Opera, wo er im Laufe der Spielzeit 2024/25 zwei mit Spannung erwartete Produktionen dirigierte: die Amsterdamer Erstaufführung von *Die Fledermaus* in einer Inszenierung von Barrie Kosky und eine neue Produktion von Benjamin Brittnens *Peter Grimes*

in einer Inszenierung von Barbara Horáková. Er setzt seine Zusammenarbeit mit dem Opernhaus Zürich für eine neue Produktion von Erich Wolfgang Korngolds *Die tote Stadt* in einer Inszenierung von Dmitri Tschernjakow fort. In symphonischer Hinsicht gibt er sein Debüt an der Spitze des Los Angeles Philharmonic und des Pittsburgh Symphony Orchestra. In Europa gibt es ein Wiedersehen mit der Filarmonica della Scala, der Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia – Roma, dem Gürzenich Orchester, dem Orchester der Deutschen Oper Berlin und dem Gulbenkian Orchestra Lissabon, dessen Chefdirigent er von 2018 bis 2021 war. Darüber hinaus gibt er sein Debüt mit dem Orchestre de la Suisse Romande und beendet die Saison am Pult der Wiener Symphoniker. Seine Zeit als Chefdirigent des Nederlands Philharmonisch Orkest beendet er mit sechs unterschiedlichen Programmen am Concertgebouw und auf einer Tournee durch die Niederlande. Als gern gesehener Gastdirigent arbeitete er mit zahlreichen namhaften Orchestern zusammen, darunter die Wiener und Berliner Philharmoniker, das Royal Concertgebouw Orchestra, die Staatskapelle Dresden, das Gewandhausorchester Leipzig, das Cleveland Orchestra, die Wiener Symphoniker, das Swedish Radio Symphony Orchestra und das Royal Philharmonic Orchestra. Zu weiteren symphonischen Höhepunkten zählen die Zusammenarbeit mit den Münchner Philharmonikern, der Staatskapelle Berlin und dem Tokyo Symphony Orchestra. Der in eine französisch-italienische Familie hineingeborene Lorenzo Viotti studierte Klavier, Gesang und Perkussion in Lyon, und nahm Kurse in Orchesterleitung bei Georg Mark in Wien, wo er als Perkussionist mit zahlreichen namhaften Orchestern wie den Wiener Philharmonikern auftrat. Er vervollständigte seine Dirigierstudien bei Nicolás Pasquet an der Hochschule für Musik Franz Liszt Weimar und gewann mehrere Dirigierwettbewerbe, darunter den Nestlé Young Conductors Award 2015 der Salzburger Festspiele, den 11. Internationalen Dirigierwettbewerb der Orquestra de Cadaqués und den Dirigierwettbewerb des MDR-Sinfonieorchesters. 2017 wurde er bei den International Opera Awards in London zum Newcomer of the Year ernannt.

Gautier Capuçon photo: Ann Street Studio



Gautier Capuçon violoncelle

FR Se produisant avec les plus grands chefs et instrumentistes de la scène actuelle, Gautier Capuçon est également engagé dans l'éducation et le soutien aux jeunes musiciens de tous horizons. En 2022, il a notamment lancé la Fondation Gautier Capuçon pour soutenir les jeunes musiciens au début de leur carrière. Il est aussi un ambassadeur actif de l'association Orchestre à l'École, qui apporte la musique classique à plus de 42 000 écoliers en France. Parmi les temps forts de sa saison, mentionnons ses collaborations avec le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin et Robin Ticciati, le Gewandhausorchester Leipzig sous la direction d'Andris Nelsons, le hr-Sinfonieorchester et Alain Altinoglu, le Philharmonique d'Oslo dirigé par Klaus Mäkelä, l'Orchestre de Paris et Petr Popelka, le Philadelphia Orchestra et Stéphane Denève et les Wiener Philharmoniker sous la direction de Christian Thielemann. Il se produit en tournée en Europe avec la Filarmonica della Scala et Lorenzo Viotti, puis en 2025 aux côtés de Evgeny Kissin, Gidon Kremer et Maxim Rysanov pour des concerts célébrant le 50^e anniversaire de la mort de Dmitri Chostakovitch. Cet automne, il retrouve Jean-Yves Thibaudet pour une tournée de duos-récitals et concerts symphoniques (avec le double concerto *Eros Athanatos* de Richard Dubugnon) en Asie. En 2025, l'ensemble de violoncelles créé avec ses anciens élèves, Capucelli, effectuera une tournée en Europe et à Taïwan tandis que la sixième édition de sa série Un été en France, sillonnant la France avec de jeunes musiciens et danseurs, aura lieu en juillet. Artiste exclusif Erato/Warner Classics, Gautier Capuçon a obtenu de nombreuses distinctions et fait paraître une riche discographie, qui comprend notamment «Destination Paris». Il est également présent au DVD, dans le *Concerto N° 1* de Camille Saint-Saëns avec les Wiener Philharmoniker et Andris Nelsons, le *Concerto N° 1* de Joseph Haydn avec les Berliner Philharmoniker dirigés par Gustavo Dudamel et le *Double Concerto* de Johannes Brahms aux

côtés de Lisa Batiashvili et la Staatskapelle Dresden sous la direction de Christian Thielemann. Il a commencé le violoncelle avec Augustin Lefèvre puis étudié à Paris avec Annie Cochet-Zakine et Philippe Muller ainsi qu'à Vienne avec Heinrich Schiff. Lauréat de nombreux concours internationaux, il joue le violoncelle «L'Ambassadeur» de Matteo Goffriller, fait en 1701. Gautier Capuçon a joué pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg le 2 février, lors du concert All-star Shostakovich.

Gautier Capuçon Violoncello

DE Gautier Capuçon tritt mit den größten Dirigent*innen und Instrumentalist*innen der heutigen Musikszene auf und engagiert sich für die Ausbildung und Unterstützung junger Musiker*innen. Um diese am Anfang ihrer Karriere zu unterstützen, gründete er 2022 die Fondation Gautier Capuçon. Er ist aktiver Botschafter der Vereinigung Orchestre à l'École, die mehr als 42.000 Schüler*innen in Frankreich klassische Musik näherbringt. Zu den Höhepunkten dieser Saison gehören seine Zusammenarbeit mit dem Deutschen Symphonie-Orchester Berlin und Robin Ticciati, dem Gewandhausorchester unter Andris Nelsons, dem hr-Sinfonieorchester und Alain Altinoglu, dem Oslo Philharmonic unter Klaus Mäkelä, dem Orchestre de Paris und Petr Popelka, dem Philadelphia Orchestra und Stéphane Denève und den Wiener Philharmonikern unter Christian Thielemann. Er tourt mit der Filarmonica della Scala und Lorenzo Viotti durch Europa und tritt 2025 an der Seite von Evgeny Kissin, Gidon Kremer und Maxim Rysanov in Konzerten zum 50. Todestag von Dmitri Schostakowitsch auf. Diesen Herbst begibt er sich mit Jean-Yves Thibaudet auf eine Asien-Tournee mit Duo-Klavierabenden und Symphoniekonzerten (mit dem Doppelkonzert *Eros Athanatos* von Richard Dubugnon). 2025 tourt das gemeinsam mit ehemaligen Schüler*innen gegründete Cello-Ensemble Capucelli durch Europa und Taiwan. Im Juli desselben Jahres findet die sechste Ausgabe seines Festivals Un été en France statt, für das er mit jungen Musiker*innen und Tänzer*innen durch Frankreich reist. Als Exklusivkünstler von Erato/Warner Classics

TOUTES LES ÉMOTIONS SE PARTAGENT

Nous restons engagés pour
soutenir les passions et projets
qui vous tiennent à cœur.

bgl.lu

BGL BNP PARIBAS S.A. (50, avenue J.F. Kennedy, L-2951, Luxembourg, R.C.S. Luxembourg, B6483) Communication Marketing Octobre 2024



**BGL
BNP PARIBAS**

La banque
d'un monde
qui change

THE ART OF
WINEMAKING



BERNARD-MASSARD

MAISON FONDÉE

1921

erhielt Gautier Capuçon zahlreiche Auszeichnungen und veröffentlichte eine umfangreiche Diskographie, zu der auch das Album «Destination Paris» zählt. Auf DVD ist er im *Ersten Cellokonzert* von Camille Saint-Saëns mit den Wiener Philharmonikern und Andris Nelsons, in Joseph Haydns *Cellokonzert N° 1* mit den Berliner Philharmonikern unter Gustavo Dudamel und in Johannes Brahms' *Doppelkonzert* an der Seite von Lisa Batiashvili und der Staatskapelle Dresden unter Christian Thielemann zu hören. Er begann das Cellospiel bei Augustin Lefèbvre und studierte später bei Annie Cochet-Zakine und Philippe Muller in Paris sowie in Wien bei Heinrich Schiff. Er ist Preisträger zahlreicher internationaler Wettbewerbe und spielt das 1701 gebaute Cello «L'Ambassadeur» von Matteo Goffriller. In der Philharmonie Luxembourg ist Gautier Capuçon zuletzt am 02.02. im Rahmen des Konzertes All-star Shostakovich aufgetreten.

Prochain concert du cycle «Orchestres étoiles»
Nächstes Konzert in der Reihe «Orchestres étoiles»
Next concert in the series «Orchestres étoiles»

Twists of Fate

Mahler & Tchaikovsky

28.03.25

Vendredi / Freitag / Friday

Royal Stockholm Philharmonic Orchestra

Ryan Bancroft direction

Nina Stemme soprano

Tarrodi: *Liguria*

Mahler: *Kindertotenlieder*

Tchaïkovski: *Symphonie N° 5*

(r) résonances 18:45 Salle de Musique de Chambre

Vortrag Paul Rauchs (DE)

Orchestres étoiles

19:30

100' + entracte

Grand Auditorium

Tickets: 36 / 56 / 76 / 88 € / **Phil30**

www.philharmonie.lu


La plupart des programmes du soir de la Philharmonie sont disponibles avant chaque concert en version PDF sur le site www.philharmonie.lu

Die meisten Abendprogramme der Philharmonie finden Sie schon vor dem jeweiligen Konzert als Web-PDF unter www.philharmonie.lu

Follow us on social media:

 @philharmonie_lux

 @philharmonie

 @philharmonie_lux

 @philharmonielux

 @philharmonie-luxembourg

 @philharmonielux

Impressum

© Établissement public Salle de Concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte 2025

Pierre Ahlborn, Président

Stephan Gehmacher, Directeur Général

Responsable de la publication Stephan Gehmacher

Rédaction Charlotte Brouard-Tartarin, Daniela Zora Marxen,

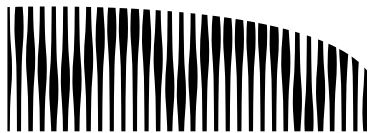
Dr. Tatjana Mehner, Anne Payot - Le Nabour

Design NB Studio, London

Imprimé par: Print Solutions

Sous réserve de modifications. Tous droits réservés /

Änderungen und Irrtümer sowie alle Rechte vorbehalten



Philharmonie Luxembourg



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture



Mercedes-Benz